

Premiers épis pour les parcelles de blé les plus avancées, stade deux nœuds pour les plus en retard. Comme en colza, ces écarts de stade importants s'expliquent par les conditions stressantes d'avril qui ont extrémisé les écarts entre les parcelles les plus vigoureuses et les moins vigoureuses, plus ou moins aggravé par le parasitisme en colza. En terme de potentiel, l'impact de ces retards dépendra bien sûr des conditions climatiques à venir pour les 6 prochaines semaines.

BLE

Précautions en stratégie à un fongicide

On observe les tous premiers épis dans quelques parcelles parmi les plus précoces. En stratégie fongicide à un seul passage (variétés tolérantes saines sur F3) prévoir d'intervenir la semaine prochaine. Attention pour que ce traitement unique soit suffisamment persistant, la dose doit être suffisante et naturellement appliquée avec les bonnes pratiques de pulvérisation. Il faut également que la grille de risque fusariose indique un risque suffisamment réduit pour faire l'impasse sur cette maladie.

Début des stratégies fongicides en 2 passages

Sur variétés sensibles non traitées à ce jour, surveillez bien la F3. Des sorties de taches importantes sont observées. En absence de pluie il n'y a pas de nouvelles contaminations mais dans les parcelles au seuil (20% des F3 touchées), il faut intervenir avant la prochaine pluie. Dans ces situations il faudra souvent envisager une protection en 2 passages à dose modulée. Le deuxième passage pourra être l'antifusariose à la sortie des toutes premières étamines. Dans ce cas le traitement de dernière feuille devra être assez persistant pour tenir jusque là et ne pas laisser de trou dans la protection au moment le plus critique (fin gonflement - début épiaison).

Maintenir la protection en stratégie à 3 passages

Dans les parcelles à risque septoriose élevé, protégées à 2 nœud, relayer à dernière feuille pour tenir jusqu'au T3 sans trou dans la protection. Observez bien vos parcelles. Dans certaines parcelles traitées des taches souvent peu nombreuses, mais souvent très grosses apparaissent malgré la protection. Vu la faible pression septoriose en 2017 ça ne s'est pas trop vu, mais on peut malheureusement suspecter la présence de souches Multi Drug Resistant (MDR) résistantes à tous les triazoles + prochloraz, aux strobilurines comme toutes les souches, et au prothioconazole dans une moindre mesure. Sur ces souches on ne peut plus compter que sur l'efficacité résiduelle du prothioconazole, celle des SHI pour l'instant et en complément, ainsi que sur les produits de ... contact ! Dans ces situations il est désormais trop tard pour faire de la prévention contre les résistances, il faut les gérer.

En cas de rouille jaune focaliser sur cette maladie

En présence de rouille jaune dans la parcelle, c'est cette maladie qui doit déclencher la protection. A ce jour et à la différence de la septoriose, les mélanges triazole + strobilurines fonctionnent bien si la pression n'est pas extrême, fort heureusement. Dans le mélange, forcer la dose de triazole pour augmenter l'effet STOP (rouille jaune bien installée et temps couvert), forcer la dose de strobilurine pour avoir plus de persistance (notamment sur rouille brune).

3eme apport d'azote

Dans les parcelles les plus précoces, les 3 eme apports sont normalement terminés. Le dernier passage complémentaire visera les protéines dans les situations spécifiques (petit « b » « q ») au stade gaine éclatée.

En situations intermédiaires, solder les 3emes apports de dernière feuille. Dans les parcelles en retard au stade 2 nœuds, solder également si vous maintenez l'objectif de rendement.

COLZA

Dans les parcelles normales, les floraisons qui ont eu du mal à démarrer, se terminent très vite. En absence de pluies il ne sera pas utile de relayer l'anti-sclérotinia.

Dans les parcelles qui ont été stressées en avril (avec ou sans insectes), et qui fleurissent sur les hampes secondaires, positionner l'anti-sclérotinia à la chute des premiers pétales si ce n'est déjà fait. Inutile de prévoir un relais.

Les parcelles normales sont en fin de risque charançons des siliques, celles en retard seront décalées par rapport au ravageur. Pas de traitement à prévoir globalement.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mercredi 9 mai 2018 (BSV G.C. N°n.c.), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, C. Adam, C. Chatain, J.Dacquin, F. Dumoulin, B. Schmitt, F.Vigneron, A. Warin, S.Wieruszkeski, V. Yver. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.